

**SUPREME COURT OF CANADA – JUDGMENTS TO BE RENDERED IN APPEALS**

OTTAWA, 2012-11-26. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EST ON **THURSDAY, NOVEMBER 29, 2012.**

**COUR SUPRÊME DU CANADA – PROCHAINS JUGEMENTS SUR APPELS**

OTTAWA, 2012-11-26. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD’HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L’APPEL SUIVANT **LE JEUDI 29 NOVEMBRE 2012, À 9h45 HNE.**

*Construction Labour Relations - An Alberta Association v. Driver Iron Inc. et al. (Alta.) (34205)*

OTTAWA, 2012-11-26. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EST ON **FRIDAY, NOVEMBER 30 2012.**

OTTAWA, 2012-11-26. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD’HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L’APPEL SUIVANT **LE VENDREDI 30 NOVEMBRE 2012, À 9h45 HNE.**

*Brendan David Aucoin v. Her Majesty the Queen (N.S.) (34349)*

Comments / Commentaires : [comments-commentaires@scc-csc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.ca)

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Results screen, and when the docket screen appears, click on “Summary” which will appear in the left column.

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l’adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n<sup>o</sup> de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n<sup>o</sup> du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

**34205 *Construction Labour Relations - an Alberta Association v. Driver Iron Inc., International Association of Bridge, Structural, Ornamental and Reinforcing Ironworkers, Local Union No. 720, and the Alberta Labour Relations Board***

Labour relations - Standard of review - Sufficiency of reasons - Reasonableness - Whether the decision of the Board as to the meaning and effect of s. 178 of the *Labour Relations Code* was reasonable - Whether the Court of Appeal erred in quashing the decision of the Board on the basis that its reasons were insufficient, without inquiring into whether the decision itself fell within a range of possible, acceptable outcomes.

The appellant, Construction Labour Relations Association (“CLRA”) is an umbrella organization that includes and

represents two registered employers' organizations in Alberta — the Reinforcing Trade Division (“REO”) and the Structural Trade Division (“SEO”). The Respondent, Driver Iron Inc. carries on business in the general construction sector of the construction industry in Alberta and is engaged in and performs reinforcing and structural ironworking. The respondent, International Association of Bridge, Structural, Ornamental and Reinforcing Ironworkers, Local Union No. 720 (“Local 720”) is a craft union that represents workers engaged in both structural and reinforcing ironwork in Alberta. Local 720 was a party to continuing Registration Collective Agreements with the two employers' organizations represented by the CLRA. Driver Iron was awarded work on an oil sands project. It was non-union but advised Local 720 it would make its best efforts to utilize its members to do the ironwork on the project. Driver Iron would not be unionized and would not agree to the terms of the Registration Collective Agreements. Local 720 and Driver Iron agreed to the terms of a time-limited collective agreement. Driver Iron also agreed that the agreement would fall under s. 176(1)(b) of the *Labour Relations Code* and would not make it an employer under s. 176(1)(a). The agreement was not renewed once it expired. Driver Iron and Local 720 then entered into a new agreement to govern their relationship and agreed that it would not be governed by the *Code* and would not be enforced by either party as a collective agreement under the *Code*. The CLRA complained to the Alberta Labour Relations Board (“the Board”) about the agreement and alleged that it violated several provisions of the *Code*. The CLRA claimed that Local 720 and Driver Iron were not permitted to directly negotiate terms and conditions of employment for Driver Iron's employees. Only the CLRA could negotiate on behalf of Driver Iron. Driver Iron was also bound by the terms of the Registration Collective Agreements. Driver Iron and Local 720 maintained they could enter into an agreement that governed terms and conditions of employment which were outside the ambit of the *Code*. The Board declared that Driver Iron was an employer under s. 176(1)(b) of the *Code*. Pursuant to s. 178 of the *Code*, it was subject to the terms of the Registration Collective Agreements between the CLRA and Local 720. The application for judicial review was dismissed. It was found that the plain wording of ss. 176(1)(b) and 178 supported the Board's interpretation that the CLRA was the exclusive bargaining authority on behalf of Driver Iron and that Driver Iron was bound by the Registration Collective Agreements for the duration of its agreement with Local 720. On appeal, the appeal was allowed and the matter returned to the Board for a rehearing.

Origin of the case: Alberta

File No.: 34205

Judgment of the Court of Appeal: February 16, 2011

Counsel: Kent H. Davidson, Q.C. and Monique Petrin Nicholson for the appellant  
Peter A. Gall, Q.C., Andrea Zwack, Joana Thackeray and Jennifer Klinck for the respondent Iron Driver Inc.  
Gary Caroline, Joanna Gislason and Lyndsay Watson for the respondent International Association of Bridge, Structural, Ornamental and Reinforcing Ironworkers, Local Union No. 720  
Shawn W. McLeod for the respondent Alberta Labour Relations Board

**34205 *Construction Labour Relations - An Alberta Association c. Driver Iron Inc., Association internationale des travailleurs en ponts, en fer structural, ornemental et d'armature, section locale 720 et Alberta Labour Relations Board***

Relations de travail - Norme de contrôle - Suffisance des motifs - Raisonabilité - La décision de la commission des relations de travail intimée quant au sens et à l'effet de l'art. 178 du *Labour Relations Code* était-elle raisonnable? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort d'annuler la décision de la commission au motif que ses motifs étaient insuffisants, sans se demander si la décision elle-même faisait partie des issues possibles acceptables?

L'appelante, Construction Labour Relations Association (« CLRA ») est un organisme ombrelle qui comprend et représente deux organisations patronales enregistrées en Alberta — la Reinforcing Trade Division (« REO ») et la Structural Trade Division (« SEO »). L'intimée, Driver Iron Inc. exploite une entreprise dans le secteur de la construction générale de l'industrie de la construction en Alberta et exerce des activités de ferronnerie structurale et d'armature. L'intimée, l'Association internationale des travailleurs en ponts, en fer structural, ornemental et d'armature, section locale 720 (la « section locale 720 ») est un syndicat de métier qui représente les travailleurs en fer structural et d'armature en Alberta. La section locale était partie à des conventions collectives continues

conclues avec les deux organisations patronales enregistrées représentées par la CLRA. Driver Iron s'est vu adjudger un marché relatif à un projet de sables bitumineux. Le personnel de l'entreprise était non syndiqué, mais celle-ci a informé la section locale 720 qu'elle allait autant que possible faire appel aux membres du syndicat pour exécuter les travaux de ferronnerie dans le cadre du projet. Driver Iron refusait de se syndiquer ou d'accepter les conditions des conventions collectives conclues avec les organisations patronales enregistrées. La section locale 720 et Driver Iron ont convenu de dispositions d'une convention collective à durée déterminée. Driver Iron a également consenti à ce que la convention soit régie par l'al. 176(1)b) du *Labour Relations Code*, si bien qu'elle ne serait pas considérée comme un employeur aux termes de l'al. 176(1)a). La convention n'a pas été renouvelée à son échéance. Driver Iron et la section locale 720 ont ensuite conclu une nouvelle convention pour régir leurs relations et elles ont stipulé que celle-ci ne serait pas régie par le *Code* qu'elle ne serait pas exécutée par les parties en tant que convention collective aux termes du *Code*. La CLRA a porté plainte à l'Alberta Labour Relations Board (« le Conseil ») à propos de la convention et a allégué que celle-ci violait plusieurs dispositions du *Code*. La CLRA a allégué que la section locale 720 et Driver Iron n'étaient pas autorisées à négocier directement les conditions générales d'emploi des employés de Driver Iron. Seule la CLRA pouvait négocier au nom de Driver Iron. Driver Iron était également liée par les dispositions des conventions collectives conclues avec les organisations patronales enregistrées. Driver Iron et la section locale 720 ont soutenu qu'elles pouvaient conclure une convention qui régissait les conditions générales d'emploi qui n'était pas assujetties au *Code*. Le Conseil a déclaré que Driver Iron était un employeur aux termes de l'al. 176(1)b) du *Code*. En vertu de l'art. 178 du *Code*, elle était assujettie aux dispositions des conventions collectives conclues entre la CLRA et la section locale 720. La demande de contrôle judiciaire a été rejetée. La cour a conclu que le sens courant des art. 176(1)b) et 178 appuyait l'interprétation du Conseil selon laquelle la CLRA était l'autorité exclusive de négociation au nom de Driver Iron et que Driver Iron était liée par des conventions collectives conclues avec les organisations patronales enregistrées pour la durée de son entente avec la section locale 720. L'appel a été accueilli et l'affaire a été renvoyée au Conseil pour être entendue de nouveau.

Origine : Alberta

N° du greffe : 34205

Arrêt de la Cour d'appel : le 16 février 2011

Avocats : Kent H. Davidson, c.r. et Monique Petrin Nicholson pour l'appelante  
Peter A. Gall, c.r., Andrea Zwack, Joana Thackeray et Jennifer Klinck pour l'intimée Iron Driver Inc.  
Gary Caroline, Joanna Gislason et Lyndsay Watson pour l'intimée Association internationale des travailleurs en ponts, en fer structural, ornemental et d'armature, section locale 720  
Shawn W. McLeod pour l'intimée Alberta Labour Relations Board

### **34349 *Brendan David Aucoin v. Her Majesty the Queen***

*Charter of Rights* - Criminal law - Search and Seizure - Whether there were lawful grounds to detain the appellant in the back seat of the police car - If so, whether there were lawful grounds to search the appellant prior to placing him in the back seat of the police car - If so, whether the search of the appellant was reasonably carried out - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, s. 8.

The appellant was convicted of possession of cocaine for the purposes of trafficking. He appealed his conviction and the two-year sentence imposed by the trial judge. Among the issues raised on appeal was whether the police officer breached the appellant's s. 8 *Charter* rights when he did a pat down search of the appellant prior to placing him in the back seat of the police car so that he could write him a ticket for a motor vehicle infraction while sitting in the front seat. The majority of the Court of Appeal dismissed the appeal. Beveridge J.A., dissenting, would have allowed the appeal on the basis that the appellant's s. 8 *Charter* rights had been infringed. He concluded that the police officer had no lawful authority to search the appellant, and therefore concluded that the search that led to the discovery of the cocaine was illegal. He would have excluded the evidence and entered an acquittal.

Origin of the case: Nova Scotia

File No.: 34349

Judgment of the Court of Appeal: July 13, 2011

Counsel: Brian Vardigans and Roger Burrill for the appellant  
Leonard J. Mackay for the respondent

**34349 *Brendan David Aucoin c. Sa majesté la Reine***

*Charte des droits* - Droit criminel - Fouilles, perquisitions et saisies - Y avait-il des motifs légitimes de détenir l'appelant sur la banquette arrière de la voiture de police ? - Si oui, y avait-il des motifs légitimes de fouiller l'appelant avant de l'asseoir sur la banquette arrière de la voiture de police ? - Si oui, la fouille de l'appelant a-t-elle été menée raisonnablement ? *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 8.

L'appelant a été déclaré coupable de possession de cocaïne en vue d'en faire le trafic. Il a interjeté appel de sa déclaration de culpabilité et de la peine de deux ans qui lui a été infligée par le juge du procès. En appel, l'appelant a notamment soulevé la question de savoir si le policier avait violé les droits qui lui sont garantis par l'art. 8 de la *Charte* lorsqu'il l'a fouillé par palpation avant de l'asseoir sur la banquette arrière de la voiture de police pour lui-même s'asseoir sur le siège avant du véhicule et lui rédiger un billet d'infraction pour une contravention au code de la route. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont rejeté l'appel. Le juge Beveridge, dissident, aurait accueilli l'appel puisque, à son avis, les droits de l'appelant protégés par l'art. 8 de la *Charte* avaient été violés. Il a conclu que le policier n'avait pas le pouvoir légal de fouiller l'appelant et que, en conséquence, la fouille qui a mené à la découverte de la cocaïne avait été illégale. Il aurait exclu l'élément de preuve et inscrit un verdict d'acquiescement.

Origine de la cause : Nouvelle-Écosse

N° du greffe : 34349

Arrêt de la Cour d'appel : 13 juillet 2011

Avocats : Brian Vardigans et Roger Burrill pour l'appelant  
Leonard J. Mackay pour l'intimée